



**Le mot de la fin** Nous avons déjà vécu mille aventures durant notre sommeil. La journée commence bien avant le réveil. >> 28



**Des chansons bilingues pour enfants**

**Fribourg** Cultivant la bolze attitude, le duo Alexia Knezovic (chant) et Jérôme Laffey (chant, guitare et looper) verra dimanche à La Spirale son premier album de chansons bilingues pour enfants. >> 27

# MAGAZINE

**SORTIR**

23

LA LIBERTÉ  
JEUDI 16 AVRIL 2026

Marjolaine Minot incarne la résistance d'une femme à l'heure de devoir quitter son appartement

## L'équilibre fragile de Claudine

« ELISABETH HAAS

**Nuithonie** >> Quand le public plébiscite sa compagnie, installée à Fribourg, comme «une valeur sûre», Marjolaine Minot s'en réjouit. D'autant plus que le compliment est confirmé par la billetterie: les dix représentations de sa nouvelle pièce, *Claudine*, y compris la supplémentaire, affichent déjà quasi toutes complètes. Après le succès de *La poésie de l'échec*, de *Je suis plusieurs*, *Amor*, ou encore *C'est beau et c'est pas grave*, Nuithonie programme ce seule-en-scène dans la petite salle à partir de mercredi prochain et jusqu'au 3 mai.

Marjolaine Minot y incarne Claudine dans un décor un peu boiteux, aux meubles de guingois et patinés, comme le corps du personnage. Entre la comédienne et la vieille dame, il y a un rôle de composition découvert au sortir de sa formation professionnelle, à la haute école Accademia Dimitri. Elle l'a porté en scène, avant de le quitter pour monter d'autres projets et de lui consacrer ces jours une nouvelle création: «C'est étonnant de revenir à elle avec toute une expérience en plus», apprécie Marjolaine Minot.

### Théâtralisation

Claudine a peut-être 80, peut-être 90 ans. Elle est au seuil de son autonomie. L'appartement où elle vit se dégingle, une inondation a révélé les menaces d'un réseau électrique vétuste. Quand devra-t-elle quitter son chez-soi? C'est à partir de cette question commune, qui se pose de plus en plus souvent tandis que la population vieillit, que Marjolaine Minot a travaillé aux côtés du metteur en scène Günther Baldauf.

Ils ont confié la création du décor aux scénographes Sam et Fred Guillaume, qui avaient déjà imaginé celui de la pièce *Amor*. Le design sonore à Florian Pittet, qui a accentué le côté bancal, grinçant, «cartoon» de cet espace de jeu, tandis qu'Adrien Rako signe les créations musicales.



La comédienne jouera dans un décor cabossé, à l'image de la vie de son héroïne. Elle pose ici avec le metteur en scène Günther Baldauf. Charly Rappo

**«Elle a son fonctionnement, son système, anarchique»**

Marjolaine Minot

«Il y a quelque chose de populaire dans notre travail. Nous aimons les thèmes sociaux, humains et humanistes. Nous aimons être proches de la réalité des gens», assure Marjolaine Minot, rencontrée en marge d'une répétition. Günther Baldauf et elle-même ont été touchés par la solitude et la fragilité liée à l'âge. «Même sans perdre la tête, avec les années on perd une certaine

habileté physique et finalement on perd le droit de décider pour soi», pose le duo, qui espère toucher le public à son tour avec *Claudine*. Dans ce point de bascule où, peut-être, il faut envisager le séjour en institution ou le recours à des aides extérieures, à la famille, c'est le rapport de chacun au vieillissement que la pièce renoue.

Mais bien sûr, le spectacle théâtralise ce moment. Non

sans humour. Marjolaine Minot: «Le personnage de Claudine est asocial. Elle vit seule, elle n'a jamais eu d'enfant. Elle a son fonctionnement, son système, anarchique. Elle vit comme elle l'entend. Mais elle ne vit pas dououreusement. Elle est même un peu folko, elle mélange les choses.»

Günther Baldauf: «Le personnage a quelque chose de touchant, de fou, de drôle et de libre

à la fois» en étant heureuse à sa façon, au milieu de ses objets et de ses souvenirs, en célébrant ses petits rituels – comme se faire une tasse de thé. Dans sa vision du monde, on ne jette rien, on rafistole, ce qui a aussi des vertus dans notre société de consommation et de gaspillage.

### Le ton de la légèreté

Pour donner chair à ce personnage de résistante, le duo s'est inspiré d'une marraine, de parents, de proches. Et du festival scénique *Regarde bien ce que je suis*, formé de différentes propositions autour de l'art brut et coordonné en début de saison par le metteur en scène Julien Schmutz, auquel Marjolaine Minot a participé: «Il y a quelque chose de l'art brut dans la vie de Claudine», décrit la comédienne. Elle raconte avoir aussi aimé le film *Rue Málaga* de la réalisatrice Maryam Touzani avec Carmen Maura: «C'est une merveille. Le film magnifie la vieillesse, ça fait du bien.»

Au cœur de l'intrigue intervient la nièce de Claudine, qui s'occupe d'elle en tant que proche aidante. Marianne est présente scéniquement par une voix et des allusions. La pièce creuse aussi la relation entre les deux femmes, évoque la peur de la nièce de voir sa tante tomber, mais aussi ses propres soucis quotidiens liés à ses jeunes enfants et à son père en maison de retraite.

«C'était important pour moi que Marianne ne soit pas représentée qu'en négatif. Nous avons beaucoup discuté des préoccupations des enfants pour leurs parents qui perdent le contrôle et de leur culpabilité», précise Günther Baldauf. Entre Claudine qui ne veut pas perdre son indépendance et Marianne «qui ne sait pas comment faire de son mieux, nous voulons être dans l'empathie», abonde Marjolaine Minot. Sans donner de solution, mais en déjouant les craintes et les préjugés avec un grain de folie et le ton de la légèreté. >>

► **Me 19 h Villars-sur-Glane**  
Nuithonie. A l'affiche jusqu'au 3 mai.

## Un festival a cappella au Bilboquet

**Fribourg** >> L'art choral sans accompagnement s'illustre vendredi et samedi.

C'est la pratique chorale la plus exigeante: le chant à cappella implique une écoute de tous les instants et une intonation parfaite, car les voix ne peuvent pas s'appuyer sur des instruments. A Fribourg, le Bilboquet accueille un festival dédié à cet

art, le Festival Fribourg d'Acappella.

A la diversité de ensembles vocaux invités cette fin de semaine, pour la sixième édition, et au renouvellement du répertoire qu'ils cultivent, on mesure le dynamisme de la scène chorale, représentée par des choristes particulièrement formés et expérimentés. A l'instar des voix d'hommes du chœur Diverticantus, dirigé par la

cheffe Naomi Spicher, ou du Noctuur, ensemble mixte mené par Antoine Krattinger.

L'affiche s'ouvre vendredi soir avec le quatuor vocal masculin Orchis en première partie, suivi de l'Octuor Contre-temps, organisateur de la manifestation. La journée de samedi sera marquée par un concours de petites formations.

Des ensembles vocaux non fribourgeois se distingueront

aussi ce jour-là, comme Cuisses de nymphes, voix de femmes venues de Neuchâtel, ou The Postiche, ensemble vocal et théâtral au féminin dirigé et mis en scène par le chef vaudois Dominique Tille. Le genre barbershop quant à lui sera représenté par le quatuor broyard The Bardinals. >> EH

► **Ve 20h, sa dès 14h 30 Fribourg**  
Le Bilboquet.

## Un cor à l'italienne

**Equilibre** >> Une fois n'est pas coutume, c'est un cor qui chantera les vocalises des airs d'opéra. La Société des concerts de Fribourg programme mardi prochain un concert de transcriptions.

Le corniste Felix Klieser assumera des tubes lyriques italiens arrangés pour lui: *La Donna è mobile* (*Rigoletto*) et le chœur *Va, pensiero, sull'ali dorate* (*Nabucco*) de Verdi. *A te, o cara* (*I Puritani*) de Bellini, *O mio bab-*

*bino caro* (*Gianni Schicchi*) et *Nessun Dorma* (*Turandot*) de Puccini, sans oublier le plus récent *Parla più piano* (tiré du film *Le Parrain*) de Nino Rota.

Les partitions sont réunies dans son tout nouveau disque, *Senza Parole* (chez Berlin Classics). L'orchestre à cordes Solisti di Pavia fera le voyage à ses côtés à Equilibre. >> EH

► **Ma 19h 30 Fribourg**  
Equilibre.